Bal de l'Obéissance

C'est le 14 juillet.
Tout le monde va danser.
Partout, depuis des mois, des années, le monde danse.
Plus on y meurt, plus on y danse.
Vagues de guerre, vagues de bal.

Il y a vraiment beaucoup de bruit.
Les gens sérieux sont couchés,
les religieux récitent les matines de St. Henri, Roi,
et moi je pense
à un autre roi
au Roi David qui dansait devant l'Arche.

Car s'il y a beaucoup de saintes gens qui n'aiment pas la danse il y a eu beaucoup de saints qui ont eu besoin de danser
tant ils étaient joyeux de vivre :
Ste Thérèse avec ses castagnettes,
St Jean de la Croix avec un enfant Jésus dans les bras
et St François, devant le Pape.
Si nous étions contents de vous, Seigneur,
nous ne pourrions pas résister
à ce besoin de danser qui déferle sur le monde,
et nous arriverions à deviner
quelle danse il Vous plait de nous faire danser
en épousant les pas de votre Providence.

Car je pense que vous en avez peut-être assez
des gens qui toujours parlent de vous servir avec un ton de capitaines,
de vous connaître avec des airs de professeurs,
de vous atteindre avec des règles de sport
de vous aimer comme on s'aime dans un vieux ménage.

Un jour où vous aviez envie un peu d'autre chose
vous avez inventé St. François et vous en avez fait votre jongleur
à nous de nous laisser inventer
pour être des gens joyeux qui dansent leur vie avec vous.

Pour être un bon danseur, avec vous comme ailleurs, il ne faut pas savoir où cela mène.
Il faut vous suivre
être allègre
être léger
et surtout ne pas être raide.
Il ne faut pas vous demander d'explications
sur les pas qu'il vous plaît de faire
il faut être comme un prolongement

agile et vivant de vous,
et recevoir par vous la transmission du rythme de l'orchestre.
Il ne faut pas vouloir à tout prix avancer
mais accepter de tourner, d'aller de côté.
Il faut savoir s'arrêter et glisser au lieu de marcher.
Et cela ne serait que des pas imbéciles
si la musique n'en faisait une harmonie.

Mais nous, nous oublions la musique de votre esprit,
et nous faisons de notre vie un exercice de gymnastique;
nous oublions que dans vos bras elle se danse
que votre Sainte Volonté elle, est d'une inconcevable fantaisie
et qu'il n'est de monotonie et d'ennui
que pour les vieilles âmes
qui font tapisserie
dans le bal joyeux de votre amour.

Seigneur, venez nous inviter.
Nous sommes prêts pour vous danser cette course à faire, nos comptes, le dîner du soir, cette veillée où l'on aura sommeil.
Nous sommes prêts pour vous danser demain la danse du travail, celle de la chaleur, plus tard celle du froid.
Si certains airs sont un peu en mineur, nous ne vous dirons pas qu'ils sont tristes ;
si d'autres nous essoufflent un peu, nous ne vous dirons pas que c'est insupportable
et si des gens nous bousculent nous le prendrons en riant sachant bien que cela arrive toujours en dansant.

Seigneur enseignez-nous la place
que dans ce roman éternel
amorcé entre vous et nous
tient le bal singulier de notre obéissance.

Révélez-nous le grand orchestre de vos desseins, les harmonies où ce que vous permettez
jette des notes étranges dans la sérénité de ce que vous voulez..
Apprenez-nous à revêtir chaque jour
notre condition humaine comme une robe de bal qui nous fera aimer de vous
tous ces détails comme d'indispensables bijoux.

Faites-nous vivre notre vie non comme un jeu d'échecs où tout est calculé
non comme un match où tout est difficile
non comme un problème qui nous casse la tête
non comme une dette à payer
mais comme une fête
comme un bal
comme une danse
entre les bras de votre grâce dans la musique universelle de l'amour.
Seigneur venez nous inviter.

Madeleine Delbrêl , Humour dans l'amour, O.C ,Tome 3, p 27